

Inconsciemment, ceux qui l'ont connu lui savaient gré de cette largeur de vue, de l'affection qu'il leur prodiguait et de ce sentiment vraiment canadien qu'il n'a jamais craint d'exprimer en toute occasion publique ou privée. N'est-ce pas là le secret de son succès et de sa popularité ?

---

NOTE.—Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs, comme souvenir, cette esquisse biographique du regretté directeur M. J. Bourgoïn, dûc à la plume de M. le pasteur R. P. Duclos.

Oui, c'est bien là ce qu'était notre ami : Un homme du devoir, une vie trop bien remplie, dont l'amour, le dévouement et le sacrifice en furent les seuls mobiles.

Notre cher collaborateur ne prétend pas avoir donné tout ce qu'il y aurait à dire en présence d'une telle vie trop tôt éteinte. Cependant, nous devons admettre qu'il a admirablement bien réussi à faire ressortir les traits, les plus caractéristiques, de la belle âme de celui qui n'est plus, mais qui nous parlera longtemps encore.

C. F. C.

---

### PENSÉES

“ Nul n'est heureux comme un vrai chrétien, ni raisonnable, ni vertueux, ni aimable. Avec combien peu d'orgueil un chrétien se croit-il uni à Dieu ? Avec combien peu d'objectivité s'égalé-t-il aux vers de la terre ?

Qui peut donc refuser à ces célestes empires de les croire et de les adorer ? Car n'est-il pas plus clair que le jour, que nous sentons en nous-mêmes des caractères ineffaçables d'excellence ? Et n'est-il pas aussi véritable que nous éprouvons à toute heure les effets de notre déplorable condition ? Que nous crie donc ce chaos et cette confusion monstrueuse sinon la vérité de ces deux états, avec une voix si puissante, qu'il est impossible d'y résister ?

L'incarnation montre à l'homme la grandeur de sa misère, par la grandeur du remède qu'il a fallu.

La vertu d'un homme ne doit pas se mesurer par ses efforts mais par ce qu'il fait d'ordinaire.”—Pascal.